

## Sylvain Guy

### Louis Cyr (Christal Films) (sortie juillet 2013)



© Gracieuseté

#### CINÉMA

- ▶ [Louis Cyr](#)
- ▶ [Café de flore](#), conseiller à la scénarisation
- ▶ [C.R.A.Z.Y.](#), conseiller à la scénarisation
- ▶ [Léo Huff](#)
- ▶ [Monica la Mitraille](#)
- ▶ [Liste noire](#)
- ▶ [Zie 37 Stagen](#) (CM)
- ▶ [Stéréotypes](#) (CM)

#### TÉLÉVISION

- ▶ [Haute surveillance : Ra](#) (épisode)

---

#### ***On a toujours des scènes fétiches dont on est particulièrement fier. Laquelle est-ce dans votre prochain film ?***

Fétiche, le terme est un peu fort. Mais bon, disons qu'il y a des scènes qui nous surprennent une fois portées à l'écran. Des moments qu'on n'avait peu ou pas vus venir, si on veut. Une des belles surprises dans [Louis Cyr](#) est la complicité entre Cyr et son bras droit Horace Barré. Le courant passe très fort entre Antoine Bertrand et Guillaume Cyr, si bien que de courtes scènes plutôt anodines sur papier lèvent plus que je ne l'aurais imaginé à l'écran.

Je pense à l'une des scènes où Barré tente d'apprendre à Cyr à écrire. On sent la vulnérabilité de Cyr face à Barré qui, sans que rien de tout cela ne soit dit, jouit au fin fond de lui-même d'avoir pour une fois le dessus sur son idole. Cyr, quant à lui, déteste se sentir à la merci de son émule. La scène prend ici tout son sens entre les lignes. Ça, j'aime bien.

#### ***À l'inverse, quelle situation ou personnage vous a donné le plus de fil à retordre à l'écriture ?***

Lorsqu'on m'a approché pour écrire le film, je connaissais le personnage de Louis Cyr assez pour savoir qu'il s'agissait d'un être plus grand que nature, d'un athlète hors norme, du héros de tout un peuple, etc. Aussi ai-je accepté la job sans trop me poser de questions.

Puis, au fil de mes recherches, la dure réalité m'a rattrapé. Louis Cyr était bel et bien ce héros mythique qui n'a jamais perdu un défi de sa carrière. Il était aussi marié à une femme qu'il aimait et qui l'aimait. Il réussissait dans tout ce qu'il entreprenait. Bref, l'homme était un « winner » sur toute la ligne, c.-à-d. le pire cauchemar d'un scénariste! Pas de conflit, pas d'histoire. « Fuck. »

J'ai dû passer un bon trois mois à user du tapis (et les nerfs du producteur) en me demandant quel était le sens de l'histoire que je voulais raconter.... jusqu'à ce qu'un jour, dans le journal, je lise une citation de Cyr disant qu'il était au sommet de sa gloire, adulé, richissime, mais ignorant. Le déclic s'est fait aussitôt.

Cet athlète illettré serait marié à une femme amoureuse de littérature et des arts. Ses succès lui feraient gravir l'échelle sociale, le faisant côtoyer des gens sans cesse plus cultivés, et le fossé qui le sépare de sa femme ne ferait que s'accroître, tout comme ses complexes et son malheur.

Les thèmes forts du film (acceptation de soi, pardon) ont fini par émerger...

***Avez-vous le sentiment que la scénarisation est un métier méconnu des spectateurs ? Des chroniqueurs ? Des critiques?***

Absolument. Soyons honnêtes, quel être normalement constitué a envie de se taper la lecture d'un scénario? C'est un peu comme visiter une maison en se contentant d'en regarder les plans.

Ce document de par sa nature même inachevé, rachitique et rébarbatif (j'exagère à peine) est pourtant à la base de toute démarche cinématographique. Si on s'entend en général pour dire qu'on ne peut faire un bon film à partir d'un mauvais scénario, on peut très bien faire un mauvais film à partir d'un bon scénario.

Je n'irai certes pas jusqu'à dire que les spectateurs doivent se farcir la lecture de scénarios. Mais pour quiconque souhaite faire carrière à la télé ou au cinéma, la lecture (de dizaines et de dizaines) de scénarios me semble indispensable. Il y a là un langage, une forme, une façon d'exprimer des idées que le simple fait de regarder des films ne peut permettre de maîtriser pleinement.

Quant aux chroniqueurs et critiques de ce monde, c'est toujours avec un pincement de cœur qu'on les entend disserter sur des scénarios qu'ils n'ont pas lus...